

L'île

Le bleu de l'eau sous mes pieds et si profond que je ne saurais y percevoir toutes les tonalités.

Le contraste avec le ponton de bois et de cordes intensifie le bleu à jamais inscrit dans les profondeurs de ma mémoire. Le ciel aussi s'est paré d'un beau bleu, certes plus clair mais aussi impressionnant, coupant l'horizon dans une ligne mélangeant ces deux bleus exquis. Ah quel bonheur de se retrouver ici ! Le soleil réchauffe tout mon corps, l'île au loin m'appelle, cet amas de roches au milieu de cette immensité que j'ai envie de rencontrer depuis que je l'aperçois. Quelques arbres vivent ici, ajoutant une couleur au tableau. Une légère brise me caresse délicatement la joue, et je perds toute notion du temps, je cours faisant trembler chaque planche formant le ponton, je souris, je suis heureux... J'atteins la petite plage de l'île sous mes pieds, du sable fin parsemé de coquillage d'une beauté qui ne me surprend plus. Je

suis heureux. J'entreprends de longer la plage tout en regardant le panorama unique qui s'imprime devant moi, je touche la pierre éclatante sous le soleil, chaude et douce sous ma main. J'entends des oiseaux que je suis incapable de nommer, des clapotis de vagues que je suis incapable de décrire, je lève la main et je vois le soleil qui m'éblouit et me réchauffe, je sens l'odeur de la chaleur et du sel marin. Je suis heureux. En continuant de longer la plage, je

vois une grotte, à l'intérieur des fresques des pierres brillantes et envoûtantes. Suis-je envoûté ? Le bonheur est un envoûtement qui me fait savourer tous les instants qui viennent à moi. La grotte était en réalité un tunnel, je me retrouve dans une clairière remplie de lumière, de sable, d'arbre fruitiers aux couleurs enivrantes, je m'approche d'un fruit rouge, gros et qui m'a l'air savoureux. Je plante doucement mes dents, elle s'enfonce, le fruit est tendre aussi, le goût dépasse tout ce que j'ai imaginé, parfaitement sucré le jus éclate dans ma bouche telle un feu d'artifice de bonheur. Je suis ivre de bonheur. Je suis heureux. Tout à coup, j'aperçois une échelle, je ne résiste pas et je monte barreaux après barreaux dans l'euphorie d'une prochaine

découverte exaltante. Je suis libre, au sommet je regarde ce qui m'a plu, tout de suite en arrivant. Le bleu, encore plus beau sur ce rocher, qu'en bas. Sous mes pieds, de l'herbe, tendre et verte et des arbres aux couleurs d'émeraudes, des fleurs jaunes me font oublier l'odeur iodée de la mer. La senteur est telle que je ne parviens plus à penser à d'autre chose. L'herbe est si

douce que je m'y assois pour profiter plus de cette odeur extraordinaire qui me fait automatiquement fermer les yeux, je suis bien. En les ouvrant, je regarde ce ciel encore si bleu, je me lève et regarde à l'horizon: trois autres îles comme la mienne. Sommes-nous si peu nombreux à rêver ?